

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Etre un mari (5.25-33)

Après avoir appris aux femmes à être soumises à leur mari (Ep 5.22), Paul s'adresse aux maris, les encourageant à aimer leur femme et à satisfaire à ses besoins. De quoi une femme a-t-elle besoin ? Considérez cette réponse à la question :

Que désirent les femmes dans leur relation avec un homme ? Egalité de chances sur le lieu du travail ? Dignité au foyer ? Rien dans la culture occidentale de la fin du XXe siècle ne pourrait suggérer le contraire. (...) Et pourtant, pour beaucoup de femmes, plus les droits et les opportunités pour les femmes se sont concrétisés, et plus leur épanouissement au travail et au foyer semblent leur avoir échappé. D'un côté les carrières ne satisfont pas, et de l'autre le mariage et la vie à la maison déçoivent. Quelles que soient leurs relations avec les hommes au jour le jour, bien des femmes ont le sentiment que quelque chose de signifiant et d'élémentaire manque dans leur vie.

Si l'on cherchait à identifier exactement le problème, peu de femmes — et peu d'hommes — ne pourraient le faire avec exactitude. Nous sommes si terriblement libres dans les années 90, et si mondains dans notre manière de penser, que personne ne semble deviner que ce que les femmes désirent, et que peu de femmes trouvent, c'est d'être conduites sur le plan spirituel par les hommes¹.

Bien que l'expression : "conduite spirituelle assurée par l'homme" ne se trouve pas en Ephésiens 5.25-33, c'est effectivement à ce sujet que en suivant la conduite de son mari ; le mari montre

sa soumission au Seigneur en suivant la conduite de son mari ; le mari montre sa soumission au Seigneur en exerçant son rôle de manière appropriée.

Tout homme qui conduit correctement prend au sérieux ce commandement : "Maris, aimez chacun votre femme" (5.25a). Voilà en résumé le "leadership" spirituel de l'homme. Il s'agit de servir avec amour et une tendre sollicitude, au lieu de simplement être "le patron". Voici les instructions de Paul aux maris :

Maris, mettez le paquet dans votre amour pour votre femme, exactement comme Christ l'a fait pour l'Eglise — un amour caractérisé par le désir de donner et non de recevoir. L'amour du Christ vivifie l'Eglise, ses paroles évoquent sa beauté. Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, est pour faire ressortir le meilleur en elle, pour l'habiller de soie blanche éblouissante, pour la faire rayonner de sainteté. C'est comme cela que les maris devraient aimer leur femme. En fait, ils se rendent eux-mêmes service, puisqu'ils sont déjà "uns" avec leur femme par le mariage.

Personne n'abuse de son propre corps, n'est-ce pas ? Au contraire, il le nourrit et le soigne. C'est comme cela que Christ nous traite, nous l'Eglise, puisque nous faisons partie de son corps. Et c'est pour cela qu'un homme quitte père et mère et qu'il chérit sa femme. Ils ne sont plus deux personnes, mais "une seule chair". Ceci est un énorme mystère que je ne prétends pas comprendre complètement. Mais la manière dont Christ traite son Eglise me semble clair. Et ceci nous donne une bonne idée de la manière dont chaque mari doit traiter sa femme : il doit s'aimer lui-même par son amour pour elle ; et de la manière dont chaque femme doit honorer son mari (5.25-33; TM).

Ces paroles de Paul font comprendre cette

¹ F. LaGard Smith, WHAT MOST WOMEN WANT : WHAT FEW WOMEN FIND (Eugene, Oreg. : Harvest House Publishers, 1992), 7-8.

vérité fondamentale : *Lorsqu'un mari assume son rôle de chef dans le but de prendre tendrement soin de sa femme, il démontre qu'il prend le Christ au sérieux.*

OBSERVER LA TENDRE SOLLICITUDE

Comment être un mari ? Soyez quelqu'un qui conduit avec amour. L'instruction du verset 25 ("Maris, aimez vos femmes...") semble tout simple, mais ce qui nous complique les choses est le mauvais usage du mot "amour" de nos jours. Souvent, ce mot doit être qualifié. Pour certains il veut dire bien traiter une femme aussi longtemps qu'elle est jeune et belle. Pour d'autres il s'agit d'être gentil avec elle aussi longtemps qu'elle reste elle-même gentille, ou de la traiter convenablement juste pour le bien des enfants, ou de lui donner de quoi vivre en échange du ménage et des soins maternels.

Mais Paul ne nous permet pas d'attacher n'importe quelle définition à notre notion d'amour. Il offre deux analogies pour nous aider à comprendre sa pensée.

Sa première comparaison se trouve au verset 25 : "Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle." La relation entre Christ et son Eglise est le prototype de celle qui doit exister entre les époux. Quelle comparaison magistrale ! Dans toute l'épître aux Ephésiens, Paul souligne l'union primordiale entre Christ et l'Eglise. Christ est la tête majestueuse de l'Eglise (1.22 ; 4.15) ; il aime l'Eglise et il s'est donné pour elle (3.19 ; 5.2) ; il a apporté le salut à l'Eglise par sa propre mort (1.7, 13 ; 2.5-6 ; 2.14-18) : il s'occupe des besoins et de la croissance de son Eglise (4.11-16) ; il habite dans le cœur de ceux qui appartiennent à son Eglise (3.17) ; il fournit le nécessaire pour le bien-être de son Eglise (4.15-16).

Après avoir énoncé toutes ces vérités, Paul indique du doigt cette incroyable relation et la suggère comme modèle pour la qualité d'amour qu'un mari devrait exprimer envers sa femme. Que Paul ose employer une telle comparaison montre avec quel sérieux il voit la relation d'un homme avec sa femme :

Au chapitre 5 de l'épître aux Ephésiens, Paul présente dans l'ordre plusieurs étapes de l'engagement d'amour du Christ envers son Eglise. Ceci nous donne un sens de la qualité compréhensive de l'amour de Christ.

Premièrement, Christ a aimé l'Eglise. Pour parler de ceci, nous devons remonter jusque dans l'éternité. Avant la création, Christ aimait déjà son Eglise. Même lorsque l'Eglise n'était encore qu'une pensée dans l'Esprit de Dieu, Christ l'aimait déjà.

Deuxièmement, Christ s'est livré pour elle. Il a renoncé au ciel, il est venu sur la terre, il est devenu un homme, puis il est mort, afin de donner la vie à l'Eglise. Il n'a rien retenu, il a tout donné.

Troisièmement, Christ a sanctifié l'Eglise, après l'avoir purifiée par l'eau et la parole. Ceci, Paul le savait par son expérience personnelle. Pendant qu'il était encore pécheur, on lui avait dit comment être sauvé et ajouté à l'Eglise. On lui avait dit : "Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom" (Ac 22.16). Ce qui, en partie, différencie les Eglises du Christ des dénominations est justement cette conviction : Quand par la foi en la Parole de Dieu, une personne vient au baptême dans l'eau, cette personne est purifiée spirituellement, non par l'eau, mais par la puissance de Christ, car Christ sanctifie son Eglise.

Quatrièmement, Christ illustre son amour pour l'Eglise par ses efforts de la rendre sainte. Le verbe "faire paraître" (5.27) démontre tout ce que fait le Christ pour son Eglise. Il veut la rendre sainte dans son caractère et dans son comportement, il veut "se la présenter à lui-même dans toute sa splendeur" (5.27 Bible Pierre de Beaumont).

Enfin, *Christ aime son Eglise, et à la fin de l'âge il la prendra avec lui-même comme une Eglise glorieuse.* Le mot grec traduit "glorieuse" (*endoxos*) peut également se traduire "radieuse". Le mot "gloire" dans les Ecritures se réfère le plus souvent au rayonnement brillant et visible du caractère de Dieu. Un jour, l'amour du Christ amènera son Eglise à l'apogée de la beauté radieuse et divine. Jean, un autre apôtre, nous a donné un aperçu de ce que ce sera :

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux (Ap 21.1-2).

Il nous est impossible de saisir complètement l'amour de Christ pour son Eglise. Nous saisirions mieux le nombre exact de grains de sable sur toutes les plages du monde que la

mesure du vrai amour de Christ, qui s'étend de l'éternité passée jusqu'au présent, puis jusqu'à l'éternité à venir.

Que faire de cet amour impénétrable ? Maris, il doit nous mettre à genoux, il doit éliminer l'horrible orgueil qui empêche nos mariages d'être ce que Dieu veut pour eux, il doit mettre fin à l'égoïsme qui nous empêche d'être les serviteurs de notre femme.

Le Christ me montre ce dont ma femme a besoin : d'un chef qui sert. Elle a besoin de quelqu'un qui l'aime, qui donne plutôt que de toujours prendre, qui cherche à faire ressortir le meilleur en elle, qui désire qu'elle devienne ce que Dieu veut pour elle, son enfant.

VIVRE LA TENDRE SOLLICITUDE

Paul offre encore une deuxième analogie qui nous permet de comprendre l'amour que nous devrions avoir pour nos femmes. Cette analogie sort de l'expérience personnelle de tout être humain : "De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin" (Ep 5.28-29a). Or, s'il y a quelque chose que je comprends, c'est comment prendre soin de moi-même. Quand j'ai faim, je mange, quand je suis fatigué, je me repose, quand j'ai mal, je fais le nécessaire pour soulager la douleur.

Le mariage est un état merveilleux. Puisque nous sommes une chair, mon amour pour ma femme exprime un amour pour moi-même également. Quand je prends soin d'elle, je prends soin de moi-même aussi.

Que devrions-nous faire, donc, pour nos femmes ? Voici une liste pour nous mettre sur la bonne voie :

- Donnez votre temps : elle est votre première priorité ;
- Donnez votre présence : physique et émotionnelle ;
- Donnez la vérité : assumer la direction spirituelle du foyer, assurez-vous que votre femme et vos enfants apprennent la vérité ;
- Donnez votre amour : subvenez à ses besoins ;
- Donnez vos prières : demandez au Père qu'il l'entoure de ses soins ;
- Donnez votre pardon : restaurez la relation ;

² Max Anders, THE GOOD LIFE : LIVING WITH MEANING IN A "NEVER-ENOUGH" WORLD (Dallas : Word Publishing, 1993), 191.

Donnez votre direction : pour le foyer et pour la famille ;
Donnez votre héritage : partagez tout ce que vous avez avec elle².

PRATIQUER LA TENDRE SOLLICITUDE

Aux femmes, la parole de Dieu dit de se soumettre (5.22). Aux hommes, la parole de Dieu dit d'aimer (5.25). Pour un exercice pratique, je vais demander aux hommes de tester l'amour qu'ils portent à leur femme : Donnez-vous une note entre 1 ("Je suis très faible dans ce domaine") et 10 ("Je suis très fort en ceci").

- _____ "J'ai toujours confiance en ma femme."
- _____ "J'aime ma femme plus que moi-même."
- _____ "Je ne lui demande jamais plus qu'elle ne soit capable de donner."
- _____ "Je n'exige jamais d'être le 'patron' de la maison."
- _____ "Mon orgueil n'est pas un problème dans notre mariage."
- _____ "Je ne la force pas à faire les choses comme je voudrais."
- _____ "Avec elle, je ne pense pas d'abord à moi-même."
- _____ "Je ne pique jamais de colères avec elle."
- _____ "Je ne fais pas une liste de ses fautes."
- _____ "Quand elle a tort, je pardonne."
- _____ "Je prends un grand plaisir à sa croissance spirituelle."
- _____ "Je lui resterai fidèle en toutes circonstances."
- _____ "J'aurai confiance en le plan de Dieu pour sa vie."
- _____ "Je penserai toujours le meilleur d'elle."
- _____ "Je ne regretterai jamais l'engagement que j'ai pris envers elle."
- _____ "Je respecterai ma promesse de l'aider à être tout ce que Dieu veut d'elle."
- _____ "Mon amour pour elle ne mourra jamais."

CONCLUSION

Maris, Dieu ne s'attend pas à ce que vous soyez parfaits, mais il veut que vous fassiez tous vos efforts pour montrer à votre femme tout l'amour et la tendre sollicitude dont votre femme a besoin.

Fixez vos yeux sur Jésus, qui est prêt à vous aider. Prenez donc un moment pour prendre encore une fois l'engagement d'être le mari que Dieu veut pour votre femme. Dieu tiendra sa promesse de vous fortifier et de vous aider.

"Maris, aimez chacun votre femme ..." ♦